N° 141 — 26e Année

SIX PAGES : CINQ CENTIMES

Dimanche 3 Mai 1914

RÉDACTION :
ROUBAIX, rue Daubenton, 28.
TOURCOING, 5 bis, rue Nationale

PRIX DES ABONNEMENTS :
Nord et Départements limitrophes :
Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr.
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance

L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

Journal Républicain Quotidien

SIÈGE ADMINISTRATIF :
Rue de Béthune, 27, à Lille
(TÉLÉPHONE N° 97)

LES MANUSCRITS NE SONT PAS RENDUS

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal, 27, rue de Béthune, à Lille et dans toutes les Agences de Publicité.

Scrutin de Ballottage du 10 Mai 1914

NOS CANDIDATS

Arrondissement de Lille
2e Circonscription
M. DUCARIN
Maire de Comines, Radical-Socialiste

Arrondissement d'Avesnes
2e Circonscription
M. DÉFONTAINE
Député sortant, Radical-Socialiste

Arrondissement de Douai
2e Circonscription
M. GUISLAIN
Député sortant, Radical-Socialiste

Arrondissement de Cambrai
M. LE ROY
Député sortant, Radical

Arrondissement de Dunkerque
1re Circonscription
M. DÉFOSSÉ
Radical-Socialiste

Arrondissement de Valenciennes
1re Circonscription
M. LE Dr CASTIAU
Radical

Arrondissement d'Avesnes
1re Circonscription
M. PASQUAL
Député sortant, Radical-Socialiste

Arrondissement de Valenciennes
2e Circonscription
M. MACAREZ
Radical, Président de la Sté des Agriculteurs du Nord

DEUXIÈME TOUR

Encore qu'assez différente, la bataille va reprendre dimanche. Il importe qu'aucun républicain ne néglige d'y prendre part. Pour nous, fidèles à la vaillante d'union que nous n'avons cessé de formuler ici chaque jour, nous apporterons la concours le plus entier à ceux des candidats qui se réclament de la laïcité, de l'ordre, de la patrie, de la République. Qu'ils soient radicaux ou radicaux-socialistes, peu nous importe. Si nous demandons aux radicaux-socialistes de l'arrondissement de Valenciennes d'oublier les questions de tactique ou les questions de nuance pour ne se souvenir que du radicalisme, nous jugerions indigne de nous de ne pas donner le bon exemple d'abord, et voilà pourquoi, de tout cœur, avec la conscience de remplir très simplement un devoir, nous adressons un pressant appel à tous nos amis républicains.

M. Ducarin reste en face de M. Groussau. Il doit le battre, car la victoire de M. Groussau serait une victoire cléricale au premier chef, et il est impossible qu'il y ait une majorité cléricale dans la 2e circonscription de Lille.

Même observation pour la 2e circonscription de l'arrondissement de Douai, où M. Guislain, bon démocrate entre tous, fera mordre la poussière à M. le baron des Rotours.

Le scrutin de dimanche a montré que la situation de M. Dumont, candidat libéral dans la 1re circonscription de Dunkerque, lequel passait au premier tour en 1910, était fortement diminuée. M. Defossé, qui est président du Conseil d'arrondissement, qui connaît les désirs et les besoins du corps électoral, mérite d'être élu le 10 mai prochain.

Pour ce qui est de l'arrondissement d'Avesnes, l'élection de M. Pasqual, qui, dès le premier tour, arrivait avec plus de 2.000 voix d'avance sur ses concurrents, ne fait aucun doute. Et ce sera un juste hommage qui rendront les électeurs à leur excellent représentant.

Dans la 2e circonscription, la situation est des plus nettes. M. Jules Walrand, cédant, avec d'autres instances pressantes des républicains qui voulaient approuver sur le nom du dévoué maire de Maubeuge, la réforme électorale et la nécessité de défendre le sol national par la loi de trois ans, s'était présenté quelques jours à peine avant le 1er tour, et 6.567 électeurs purent ainsi exprimer au député sortant leur opinion sur quelques-uns de ses votes. Cette manifestation faite — contre des idées non contre une personne — M. Jules Walrand s'est empressé d'accomplir avec une générosité d'esprit dont aucun de ses amis ne s'étonnera, un geste de républicain. Il s'est retiré de la lutte afin que M. Défontaine puisse mettre le collectivisme en échec. Les erreurs que M. le Dr Défontaine a pu commettre ne seront oublier à aucun de nos amis son républicanisme et les services qu'il a rendus. Sans arrière-pensée, avec la conscience d'accomplir leur devoir, ils donneront leur suffrage à M. Défontaine. Nous les en prions instamment.

Les républicains de la 1re circonscription de l'arrondissement de Cambrai, eux, s'apprêtent à vaincre le libéral M. Deligne et à assurer la victoire de M. Le Roy, dont ils connaissent la sincérité des convictions et le dévouement à la chose publique.

De plus, ceux de la 1re circonscription de l'arrondissement de Valenciennes, montreront, en votant pour M. Castiau, leur volonté d'action, tandis que dans la 2e, ils s'uniront sur le nom de notre ami M. Macarez, afin de mener le parti radical à une victoire certaine. Enfin, dans le Pas-de-Calais (1re circonscription de Béthune), il est certain que si toutes les voix républicaines du premier tour se concentrent, ainsi que la logique et l'esprit de conservation le veulent, sur le nom de M. Sougey, nous aurons à enregistrer une défaite du collectivisme révolutionnaire.

***

Ils sont nombreux — nous en connaissons — ceux qui, après avoir gémi pendant quatre ans, ont tenu, dimanche dernier, le raisonnement suivant : « Bah ! ce n'est pas la peine de voter aujourd'hui, puisqu'il y aura ballottage ! » Que ceux-là remplissent dans huit jours leur devoir de citoyens, car ils peuvent beaucoup. A leur abstention ou à leur vote la défaite ou la victoire sont attachées.

MARTIN-MAMY.

INFORMATIONS POLITIQUES

LES REMERCIEMENTS DE M. BRIAND

M. Aristide Briand adresse les remerciements suivants aux électeurs :

Mes chers concitoyens,

La cause de la République sociale vient de remporter dans la circonscription une nouvelle et éclatante victoire.

Les attaques passionnées, les injures grossières, les basses calomnies dont j'ai été l'objet au cours de la campagne électorale n'ont pu ébranler votre confiance ni la détourner de moi.

En me la renouvelant pour la quatrième fois vous avez montré que les travailleurs républicains et socialistes sont après à mesurer les responsabilités et à comprendre les devoirs que l'exercice du pouvoir peut imposer à un élu du peuple.

Je suis très fier de vos suffrages et vous garde une profonde gratitude de la nouvelle marque de confiance que vous m'avez donnée.

Je m'efforcerai de m'en rendre digne en continuant à me consacrer tout entier à la défense des idées qui nous sont communes et au service du bien public.

Vive la République démocratique !

Aristide BRIAND.

Le Ministre de la Marine A CHERBOURG

Cherbourg, 2 mai.

Le ministre de la Marine, arrivé cette nuit incognito à Cherbourg, visite aujourd'hui l'arsenal et les services du port.

M. Gauthier rouvrira cet après-midi à 5 heures.

La XIIIe Exposition canine internationale au Palais-Rameau

La présentation d'un « concurrent » au jury.
Dans le médaillon une jeune propriétaire surveille son chien.

L'immense hall du Palais-Rameau de Lille, qui servit de cadre aux cérémonies et festivités les plus diverses, distributions de prix, fêtes de bienfaisance, galas d'escrime — et j'en passe — est momentanément transformé en cité des chiens.

Les mille rumeurs qui s'échappent de cette cité éphémère expirent à la lisière du Jardin Vauban et troublent la sérénité des promeneurs épris de silence et d'air pur qui s'acheminent à pas lents vers le bois.

Mais franchissons le seuil du Palais, nous qui ne redoutons pas le bruit. Plus de 700 chiens de toutes les races et de toutes les couleurs sont enfermés dans des cages à barreaux épais, dont les longues files partant de la grand'porte pour rejoindre une estrade en d'autres circonstances réservée aux personnages officiels, et aujourd'hui affectée aux bêtes de luxe.

Voici les toutous et les griffons havanais, qui peuvent tenir dans un manchon, avec le sac à main, la boîte à poudre, les bâtons de carmin et les lettres d'amour. Ces vivantes miniatures se prélassent sur des coussins brodés et tirent la langue au promeneur.

Un peu plus loin, de petits épagneuls aux yeux bridés du mandarins, semblent porter sur leurs minces épaules toute la lassitude des siècles.

Si vous aimez les contrastes, ayant quitté l'entrée vous gagnerez le quartier des lévriers — lévriers arabes dans les yeux de qui s'est réfugiée la tristesse immense des solitudes désertiques — lévriers russes aux beaux noms barbares et aux paresses de sultanes — greyhounds roés et fiévreux dont la taille tiendrait dans un bracelet.

Poursuivant votre promenade, vous passerez devant les lourds Saint-Bernard, les Danois massifs, les dogues essoufflés. Les bergers allemands vous troubleront de leurs hurlements sinistres qui gagneraient à se mêler à la plainte du vent dans quelque forêt dépouillée par l'hiver. Et si vous vous plaisez au jeu délicat des comparaisons, vous vous féliciterez des progrès réalisés par nos éleveurs qui exposent des bergers de la Beauce et de La Brie, dont les bons yeux rient sous les boucles de poils.

Mais il faudrait, pour procéder à une énumération aimée complète, du moins judicieuse, une érudition qui nous manque. Pourtant, comment ne pas citer les bouviers de Flandre, robustes et débonnaires, les chiens de chasse — griffons au nez bourgeon — chiens d'arrêt flegmatiques — retrievers subtils ?

Au bout de quelques minutes on s'habitue au vacarme et l'on savoure pleinement un spectacle qui a le double mérite de la rareté et de la variété. Autour des cages s'agite tout un monde pittoresque et coloré : domestiques gisbree et réservés, amateurs cossus aux cigares bagués comme des courtisanes, jeunes femmes vêtues de bure et de toile grise. L'odeur fauve des chiens se mêle au parfum du tabac et la fumée épouse la poussière. Dans un coin des gens boivent avec de grands gestes et de gros rires. Et ce pendant que la douceur grave du soir tombe sur le Bois proche, la fête bourde des anciennes kermesses déforme le masque des buveurs.

P.-T. PELLEAU.

AU MAROC

UNE EXPÉDITION DE LA COLONNE GOURAUD CONTRE LE ROGHI DU NORD

Tanger, 2 mai.

De Fez, le 30 avril :

Le général Gouraud a décidé de marcher contre le roghi du nord, qui campe sur la rive de Koued Ouargha. Il a formé une colonne forte de 23 compagnies d'infanterie, de 12 pelotons de cavalerie et de 6 sections d'artillerie, qui a quitté le camp d'El Arba de Tissa dans la nuit du 29 au 30.

La colonne a surpris et bousculé des groupes de Haynines ; elle continue sa marche vers Koued Ouargha.

FIN DE GRÈVE

CINQUANTE ET UN EMPLOYES CONGÉDIÉS

Toulon, 2 mai.

La grève des employés des tramways a pris fin aujourd'hui ; la direction a congédié 51 grévistes considérés par elle comme les meneurs du mouvement.

Cette décision a été accueillie sans incident.

Les employés renvoyés ont tenu une réunion à la Bourse du Travail, en présence de M. Guinchard, délégué de la C. G. T.

Le trafic des décorations

L'ARRESTATION DE CLEMENTI

Marseille, 2 mai.

Clementi, qui a été arrêté à Tanger ces jours-ci, est arrivé ce matin à Marseille par le paquebot « Oued-Sebou ».

A son arrivée à Marseille, Clementi a été remis aux agents de la police spéciale qui l'ont conduit aussitôt au Palais de Justice. Après un interrogatoire que lui a fait subir le procureur de la République, Clementi a été écroué en attendant son transfert à Paris.

Le prochain voyage de M. Poincaré

Le Mans, 2 mai.

Le lieutenant-colonel Péneion, de la maison militaire du Président de la République, a conféré avec le préfet de la Sarthe au sujet des détails de la visite de M. Poincaré, fixée au 29 mai prochain.

Le temps que passera le Président au Mans sera assez limité en raison des autres visites qu'il doit effectuer avant de se rendre à Rennes où il doit présider le concours fédéral de gymnastique.

Chronique Documentaire

Cri d'alarme

En 1801, la population de la France représentait près du cinquième de celle de l'Europe, elle n'en représente plus aujourd'hui le dixième ! En 1801, en dehors des foules grouillantes des huit provinces chinoises et des millions de moujiks, encore serfs, végétant dans les demi-solitudes de l'empire des tsars, aucun peuple n'était numériquement aussi puissant que la France ; aujourd'hui nous arrivons septième, après la Russie et ses 140 millions d'habitants, les Etats-Unis qui en ont 90 millions, l'Allemagne qui en possède 65 millions, l'Autriche-Hongrie qui est arrivée à 50 millions, le Japon dont la population atteint 49 millions d'habitants, les Iles Britanniques qui en comptent 45 millions !

NAVRANTE CONSTATATION

Nous aurions dû, dès le moment où, sous le second empire, les premiers indices de l'insuffisance de notre natalité se sont manifestés, prendre toutes les mesures possibles pour y remédier. Si nous avions agi ainsi, peut être aurait-on vu quatre-vingts à cent millions de Français, fortement établis sur les deux rives de la Méditerranée, au cœur de l'ancien continent, maintenir à travers les temps, le nom, la langue et la légitime considération de la France. Absorbés par nos rivalités intérieures, nous n'avons pas eu, alors qu'il en était temps encore, prévoir les conséquences du développement des autres peuples, nous n'avons pas suivi avec un soin suffisant le développement de leur natalité, aujourd'hui il ne s'agit plus de savoir si nous constituerons dans l'avenir, un groupement comparable à celui des autres peuples qui nous ont dépassés, mais si nous serons capables de rester, au moins, ce que nous sommes, de conserver en nous une force suffisante pour représenter un élément actif de civilisation dans l'humanité. Il faut avoir le courage d'envisager les situations les plus douloureuses.

LES PRIMES A LA REPOPULATION

Les villes sont une cause de dégénérescence de la race, ceux qui les peuplent sont en effet moins robustes et moins prolifiques que les habitants des campagnes, éternels réservoirs où viennent s'alimenter les populations urbaines. Si l'on veut tenter de lutter contre la dépopulation, c'est donc du côté des populations rurales, qu'il faut agir. Nombreuses sont, à la campagne, les familles qui sollicitent la garde des pupilles de l'assistance publique et ce, parce qu'en les élevant, elles réalisent un bénéfice. Pendant la période de garde, c'est-à-dire de la naissance du pupille au moment où il atteint l'âge de 13 ans, elles touchent, en moyenne, 1.700 francs. Si elles étaient assurées de recevoir, pour tout enfant qui leur appartiendrait au delà du second, une somme équivalente ou même légèrement inférieure, 1.500 francs par exemple, n'est-il pas probable qu'elles préféreraient élever leurs propres enfants et cela d'autant plus que de 16 à 21 ans, les pupilles de l'assistance publique se sont laissés à leurs gardiens qu'à titre onéreux, alors que le père de famille n'a aucun gage le versée à ses propres enfants pour le travail qu'ils fournissent.

Sur un budget de 5 milliards 373 millions, nous ne consacrons que 18 millions aux enfants élevés dans des familles pauvres ! Nous n'avons rien à ajouter à cette constatation ! Les primes dont nous réclamons la création ne devraient être accordées qu'aux familles saines, car nous n'avons que faire des rejetons de parents dégénérés. La création d'une assurance à primes très faibles, très largement subventionnée par l'Etat, permettrait, par l'insertion dans les conditions d'admission, de garanties d'ordre moral et physiologiques, d'établir la sélection nécessaire ; les ressources seraient fournies par des taxes spéciales imposées à ceux qui échappent aux charges de famille. En matière d'assistance il ne doit y avoir qu'un seul poids et qu'une seule mesure, en matière de primes à la repopulation, il faut au contraire séparer les familles régulières et saines, des autres dont il n'y a pas lieu d'encourager la reproduction.

BERTAL.

Après l'élection de Mamers

M. CAILLAUX ENVOIE DES TÉMOINS A SON CONCURRENT

Paris, 2 mai.

M. Joseph Caillaux a adressé à M. d'Alliières, qui a été son concurrent aux élections de Mamers, deux témoins, le général Dalstein et M. Cécaldi.

M. Caillaux reproche à M. d'Alliières d'avoir, dans une affiche, insulté les électeurs de Mamers, en disant que ses propres électeurs s'étaient refusés à se faire les complices d'un crime et à se solidariser avec un ministre compromis avec un escroc.

ECHOS

L'aéroplane et le Pôle.

Roald Amundsen va essayer d'atteindre le Pôle en utilisant l'aéroplane et l'hydroplane.

L'appareil destiné à l'expédition polaire sera construit par des ingénieurs allemands d'après les conseils d'Amundsen. Il sera pourvu de flotteurs reposant sur des surfaces courbes afin de permettre un départ sur la glace. Une attention spéciale sera donnée à la construction des réservoirs d'essence, celle-ci de congelant déjà à 20° au-dessous de zéro. Les réservoirs seront entourés de tuyaux par lesquels passeront les gaz d'échappement. Quant au moteur à adopter, des essais seront faits à ce sujet sur Spitzberg pour savoir si on se servira d'air ou d'eau pour le refroidissement.

Il ne reste plus qu'à songer à rechercher l'aviateur.

Les Affaires d'Orient

En Albanie

Durazzo, 2 mai.

D'après des télégrammes parvenus au gouvernement, Kolonia aurait été prise par les Epirotes rebelles, qui disposaient de nombreux canons et de mitrailleuses.

La gendarmerie, étant partie de Durazzo pour se rendre à Koritza, en vue de renforcer la garnison, Kolonia n'avait qu'une petite garnison qui n'a pu résister à l'attaque.

Des télégrammes parvenus dans l'après-midi au siège du commandement de la gendarmerie secouent les rebelles de nombreux excès.

On dit que les rebelles continuent leur marche en avant.

La nouvelle a produit ici une vive émotion. Des cortèges ont parcouru la ville manifestant contre la Grèce ; des discours patriotiques ont été prononcés.

On annonce pour demain un grand meeting de protestation.

LA CONVENTION COMMERCIALE TURCO-ALLEMANDE

Constantinople, 2 mai.

La Porte et l'ambassade allemande échangeront aujourd'hui une note au sujet de la prolongation d'une année de la convention commerciale qui vient à échéance le 25 mai prochain.

LES MUSULMANS DE MACÉDOINE

Constantinople, 2 mai.

La Porte a remis hier sur aux ambassadeurs des grandes puissances un long mémorandum sur la situation des musulmans de Macédoine.

La Porte se plaint que ceux-ci soient persécutés continuellement par l'élément grec dans leurs personnes, leur honneur, leurs propriétés, leur religion, la sépulture de leurs morts, ainsi que dans leurs droits, leurs privilèges religieux d'enseignement.

Le mémorandum ajoute que des bandes volantes de Grecs, parcourant les villages de Macédoine, imposent de fortes contributions en argent et en nature à la population musulmane.

Des émigrés grecs, ainsi que le note, qui arrivent dans la région, sont logés dans les villages musulmans, malgré les propriétaires des immeubles, qui sont chassés par les gendarmes, alors que ces derniers protègent les émigrés.

Le mémorandum ajoute que, depuis le mois de novembre 1912, 653 musulmans ont été obligés de s'expatrier ; les démarches faites par la légation ottomane auprès du gouvernement hellénique pour faire respecter les articles du traité de paix turco-grec sont restées sans effet.

UNE DÉMARCHE BULGARE A BUCAREST

Athènes, 2 mai.

La « Hestia » dit tenir de bonne source que le ministre de Bulgarie à Bucarest, ayant demandé, ces jours-ci, au gouvernement roumain quelle serait son attitude dans le cas d'une guerre turco-bulgare contre la Grèce, fut avisé que, non seulement la Roumanie n'assisterait pas indifféremment au conflit, mais qu'elle collaborerait activement avec la Grèce au maintien du traité de Bucarest.

LES NOUVELLES VOIES FERRÉES SERBES

Belgrade, 2 mai.

Le Conseil des ministres a donné son approbation aux concessions suivantes, accordées pour les travaux d'établissement des nouvelles lignes :

Au groupe financier Lefèvre, pour la ligne de Belgrade à Pozarevatz et Port-Praho ;

A la maison Lenz, de Berlin, pour la ligne de Prichtina-Prizrend-Monastir-Ochrida.

Au groupe financier anglais, pour la ligne Prilep-Velès-Istip-Kotchana.

Les Etats-Unis et le Mexique

CRISE MINISTÉRIELLE AU MEXIQUE

Mexico, 2 mai.

M. Rojas, ministre des affaires étrangères, et M. Ruiz, sous-secrétaire d'Etat, ont donné leur démission. Le Cabinet avait adopté une proposition de M. Rojas, qui voulait envoyer une commission à Washington pour essayer de conclure la paix.

LA SITUATION

Washington, 2 mai.

Après une conférence entre le président Wilson et M. Garrison, secrétaire d'Etat à la guerre, des ordres ont été donnés pour quadrupler l'effectif des troupes dans la région du Colorado.

— Le général Carranza a télégraphié au président Wilson pour lui déclarer que les insurgés ne consentiront pas formellement à l'établissement d'une zone neutre, comme des notes précédentes de Tampico le laissaient ailleurs ajoute que pour ce qui concerne Vera Cruz, les Compagnies peuvent poursuivre leurs opérations, sans crainte d'être attaquées.

— Des radiotélégrammes de la station « Petrel » annoncent que, depuis quelque temps, des révolutionnaires ont livré une sérieuse attaque contre Puerto-Plata, République dominicaine.

Le gouverneur et le commandant de la forteresse souliennent la lutte contre les insurgés. Bordas. Celui-ci se trouve dans une situation critique ; un navire de guerre de San-Diego a été coupé et il tente de gagner par mer.

Une canonnière a bombardé la ville.

Le consul britannique a été blessé par un obus, qui a atteint son fils.

Le consul des Etats-Unis a demandé aux étrangers sont sains et saufs.